

LA BIENHEUREUSE KATERI fait un voyage en Orient (suite)

jeunesse, un peu désemparée partout.

Mais le plus bel accueil reçu fut dans les montagnes au centre de Taiwan, parmi les tribus tayal, où les Jésuites ont établi quelques postes de mission. Le curé de Ching Chüan, le P. Keith Martinson s.j. fut des plus coopératifs. Il exposa l'image de Kateri dans le sanctuaire et m'invita à parler à toutes les messes. L'église était remplie à chaque fois d'adultes, d'enfants et... de quelques chiens, très pieux d'ailleurs! Après la célébration, ces bons gens vinrent toucher à l'image, après que le P. Martinson lui-même leur eut expliqué comment Kateri pourrait bientôt devenir la patronne de toutes les Premières Nations du monde. Je portais alors mon collier de perles de la Bse Kateri et on me dit que les aborigènes de la côte est en faisaient des pareils. On signe encore la pétition tout en me faisant promettre que je les informerais du progrès de la

Cause et surtout du moment de la canonisation.

Le 17 avril, je rendais à une autre mission, celle du P. G-E. Beauregard, sur la côte est. Kateri qui m'accompagnait toujours fit la connaissance de plusieurs aborigènes émerveillés. Malheureusement, beaucoup de paroissiens se trouvaient dans un village voisin pour un «pow-wow». Je dois mentionner que ces aborigènes travaillent avec ardeur, par toute l'île de Taiwan, surtout dans les villes, alors ils ne sont de retour chez-eux que 3 ou 4 fois par année. Pas de chômage à Taiwan!

Dans le diocèse de Hualien, grande concentration d'aborigènes et un grand nombre sont catholiques. Il y a même une congrégation de Soeurs aborigènes; les Soeurs de Sainte-Marthe.

Le 19 mai, je m'envolais vers Manille où je devais passer 10 jours seulement. Après enquête, j'ai appris que les routes vers la



Chez les Aborigènes de Ching Chüan dans les montagnes à Taiwan.



LA BIENHEUREUSE KATERI fait un voyage en Orient



Chez les Aborigènes du Père Beauregard, à Nan-Ao, Taiwan. À droite; ancienne maison, à gauche; maison d'aujourd'hui.

montagne n'étaient pas sûres et de plus en piteux état, à cause des tremblements de terre. Le gouvernement des Philippines préoccupé par bien d'autres problèmes - surtout celui de l'électricité - n'avait pas le temps de se pencher sur les moyens de communication. Mais j'ai rencontré Mgr Claver à Manille. Il est un évêque jésuite, d'origine igorote qui connaît bien la Bienheureuse Kateri, pour avoir séjourné un an à Auriesville, lors de son 3e an.

Comme il y avait huit heures de panne électrique par jour à Manille, j'avais peine à organiser mon temps. J'avais surtout peur d'être fait prisonnier dans l'ascenseur entre deux éta-

Le P. Bruyère présente KATERI aux religieuses de «Sacro Costato» à Manille.



ges. Alors la pauvre Kateri fut un peu négligée, pendant que je colligeais des informations sur les autochtones des Philippines... J'ai tout de même pu distribuer des images du Lys des Agniers et la faire connaître à plusieurs communautés religieuses.

Partout où je parlais d'elle, l'intérêt était bellement suscité. Sur le chemin du retour entre Hong Kong et Vancouver, ma voisine sur le Jumbo était une japonaise non-chrétienne, à qui j'ai dû expliquer ce que voulait dire «Vice-Postulateur de la Cause de Kateri.» Les questions pleuvaient et je me sentais inspiré d'y répondre... Melle Fumiko pourrait bien apparaître un jour à Kahnawaké au sanctuaire de Kateri, à présent que Kateri et le Vice-postulateur sont de retour d'un merveilleux voyage.

Jacques Bruyère, S.J.